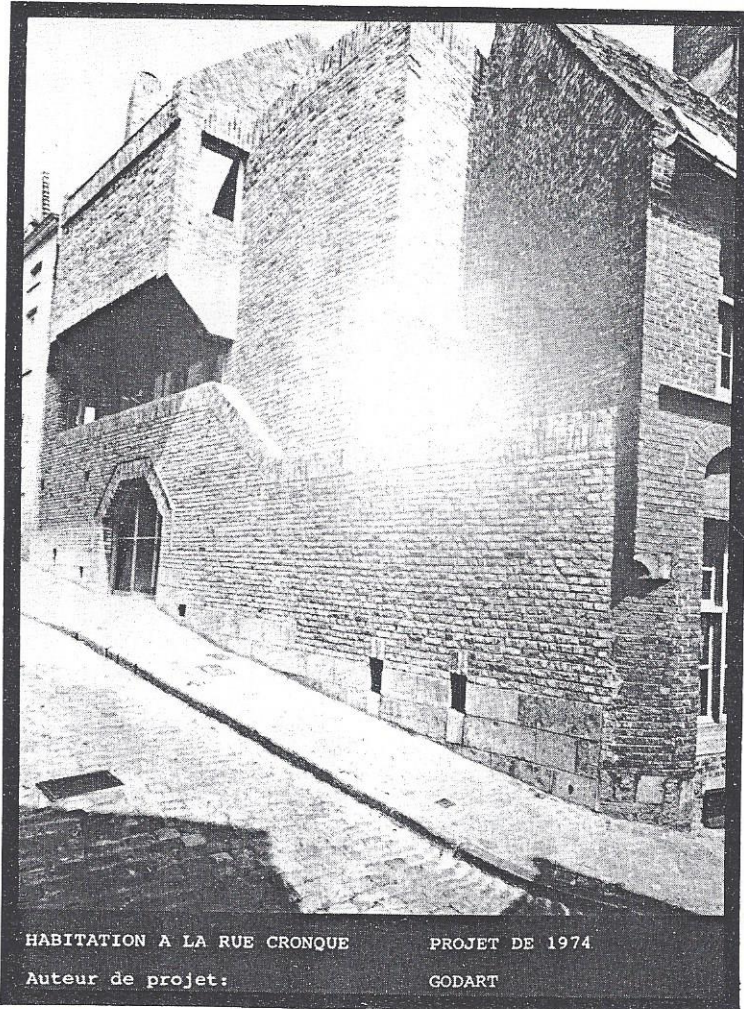


La fin du safari urbain ?

La prise de conscience est unanime : partout en Europe s'organisent des colloques, des expositions, des conférences pour la sauvegarde des villes et de leur patrimoine architectural. La « rénovation urbaine », la « restauration immobilière », la « chirurgie esthétique » sont les mots clefs d'aujourd'hui. Il a fallu une génération pour que la primauté de l'effort exclusif sur les quartiers neufs et toutes ses infrastructures annexes soit donnée aux actions de sauvegarde des centres urbains.



HABITATION A LA RUE CRONQUE PROJET DE 1974
Auteur de projet: GODART

Mons, « revivre en ville »

En de sensibiliser la population montoise aux problèmes rencontrés par les urbanistes, les architectes et les pouvoirs publics, la Ville de Mons a organisé une remarquable exposition au palais des Beaux-Arts, du 14 mars au 13 avril 1980. A côté d'un aperçu historique, d'un exposé de l'ensemble des problèmes actuels et de leur évolution depuis près de cent ans, on trouve dans cette exposition une synthèse du plan de structure de Mons, vaste étude menée par l'Association intercommunale pour le développement économique et l'aménagement des régions du Centre et du Borinage, et la Faculté Polytechnique. Une importante section est consacrée aux divers projets en cours d'exécution ou qui seront réalisés à brève échéance ainsi qu'aux actions et initiatives, tant publiques que privées.

Contre la dévitalisation du centre ville...

Trois types d'actions préoccupent essentiellement la politique foncière de la ville : — la rénovation urbaine; parmi les réalisations en cours, l'amélioration de logements modestes (procédé moins onéreux que la politique systématique de démolition

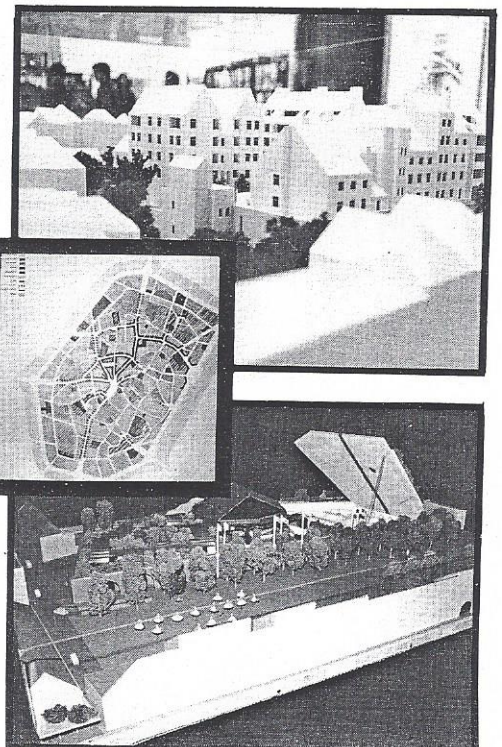
et de reconstruction de ces vingt dernières années...), et l'Ilôt Grand-Place;

— la restauration et réhabilitation d'immeubles anciens de valeur historique ou architecturale;

— la construction d'immeubles neufs, intégrés à la trame existante. L'exemple le plus frappant est la rénovation d'une maisonnette du 16^e siècle liée à un ensemble neuf, réalisation de l'architecte Godart.

Les difficultés architecturales, administratives, techniques, rencontrées par cet architecte ont fait couler beaucoup d'encre. En fait, elles mettent en évidence le problème — vraiment d'actualité — de la profession : transposer parfaitement le langage contemporain dans un tissu ancien. A ce propos, M. d'Ornano, ministre français de l'Environnement et du Cadre de vie estimait dans son discours inaugural de l'exposition « Construire en quartier ancien » au Grand Palais : « L'intégration dans un ordre urbain rigoureux, composé de règles plus que de règlements, libère en fait la création architecturale »...

Cela aussi peut faire couler beaucoup d'encre...



I. de P.